



Au creux des mots...

Correspondance entre une classe de Section des Grands de Maternelle et un poète Jacqueline Saint-Jean

Cathy Lavit & Jacqueline Saint-Jean

Le pourquoi de cette correspondance

Il s'agit de permettre aux élèves de GS de se projeter en tant que lecteurs et producteurs d'écrits. La correspondance avec un écrivain et la rencontre possible renforcent ce projet en lui donnant une dimension collective, dynamique, consistante. Correspondre avec Jacqueline Saint-Jean c'était aussi s'engager avec un auteur qui n'hésite pas à s'investir, à inventer. Faire que chacun puisse mettre en jeu l'imaginaire, ouvrir un espace de liberté mais un espace conscient afin qu'à tout moment on puisse choisir et se donner des consignes d'écriture, créer son propre chantier et y trouver un certain plaisir. Envie de partager avec les autres.

De la découverte du recueil « Un petit feu de rêve » à la rencontre

Dans un premier temps j'ai lu régulièrement des poèmes de différents auteurs afin de créer une habitude d'écoute et une posture attentive et curieuse. Apprendre aussi à dire son ressenti.

Et un matin j'ai lu 3 poèmes pris dans le recueil « Un petit feu de rêve ». Un petit silence : attendre leurs réactions ! Certains enfants disaient n'avoir rien compris, d'autres se taisaient. J'ai alors proposé de relire... à l'issue de cette deuxième lecture j'ai demandé quels mots ou expressions ils gardaient. Et là quel étonnement pour eux : seuls ils se souvenaient de bribes, ensemble ils pouvaient presque reconstituer les textes !

Peu à peu on est entrés dans ce recueil. On a lu. On a écrit des textes nous aussi : à partir des mots retenus, en cherchant à les associer.

Correspondre : « cum respondere, répondre AVEC, relation de symétrie », dit mon Robert ; correspondances, connections de lignes pour voyager plus loin ; analogies, résonances, échos, rencontre des imaginaires.

Pourquoi ? Vif intérêt personnel pour les premiers contacts avec l'écrit, échanges antérieurs très féconds, désir d'éveiller en eux une image de l'écriture inséparable de la vie, perspective d'un projet dans la durée, car la poésie n'est ni récré ni soupape, mais dimension essentielle de notre rapport à la langue et au monde, elle a besoin de temps pour mûrir, elle est « contagieuse » (Eluard)

Trois désirs animent leurs premiers courriers : incarner l'auteur *où j'habite etc* ; lui offrir leurs textes et savoir ce qu'il en pense ; le questionner sur l'écriture *on a pris des mots est-ce que ça t'embête ? Est-ce que c'est un poème ou une histoire ?*

Répondre : lire, réagir à leurs envois. Ce qui se passe entre moi et leurs textes ou dessins, ce qu'ils éveillent, en quoi ils remuent mon imaginaire. Bref, s'impliquer, se laisser traverser par leurs signes d'enfance. Leur dire ce que je garde en moi. Selon mon désir ou la nature des envois, j'écris : textes brefs en écho aux dessins, ou titres possibles, conte qui les relie, poème né de certains motifs. Ainsi naissent le pays-miroir, le pays des enfants-tiges ou du Chien noir, un homme de papier...

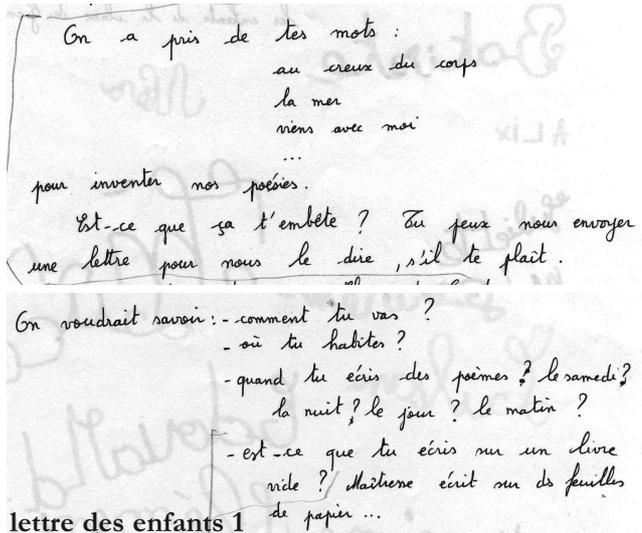
Nous avons alors réalisé un recueil de nos textes associés à des productions plastiques.
Deux courriers seront échangés avant la rencontre



Un conte s'amorce, s'écrit, traversée de ces pays par un enfant en fuite. Mais je ne le leur envoie pas, je leur confie juste les noms, à eux de s'en emparer, ou non, les désirs ne coïncident pas toujours ! Mais eux aussi m'ont donné à voir, imaginer, penser.

Ouvrir des pistes au passage « ça pourrait faire un autre poème »

Répondre à leurs questions et en poser moi aussi, susciter peut-être des recherches ainsi de *sur quoi j'écris je glisse à d'ailleurs sur quoi écrivait-on avant le papier ?*



Non, "ça ne m'embête pas" du tout que vous ayez pris mes mots dans mes poèmes. LES MOTS SONT à TOUT LE MONDE. Qu'en pensez-vous ?
Mais bien sûr, on n'est pas des perroquets, c'est pourquoi vous avez fait VOS poèmes à vous !
Continuez, il y a mille mots "au creux des mains"...
J'aime bien voir quels mots dans mon livre ont donné aux enfants l'envie d'inventer, de rêver, de dire leurs secrets.

réponse de l'auteur 1

La rencontre

Une première rencontre cela se prépare.
Nous avons donc réfléchi aux diverses questions à poser. Ecrites sur une affiche réalisée ensemble elle permettait à chacun de retrouver ce qu'il voulait demander et de vérifier que rien n'était oublié.
Nous avons aussi imaginé l'auteur et laissé se créer l'envie d'écrire avec elle.

Durant la rencontre, les enfants sont très attentifs. D'abord quelque peu intimidés ou étonnés ils ont participé modérément puis ont pris de l'assurance ! Dans un groupe de 28 la parole de certains est dominante mais les regards et l'écoute sont pour chacun un premier chemin qu'il sera nécessaire de reprendre individuellement.

Lorsque l'écrivain a déposé à leurs pieds un grand nombre de ses carnets d'écriture, où on trouvait des fragments, des bribes, des textes déjà avancés ...

Chaque rencontre a sa part d'aventure. Certes, on y pense, on a des pistes en tête, nées des envois, lire peut-être le début du conte... mais patatras rien de pareil et remisons les pistes aux oubliettes ! Ecouter est le maître mot, être à l'affût des réactions affectives, des contagions de mots, des reprises qui insistent, des surgissements d'imaginaire... Renvoyer en miroir ce qui est porteur.

D'abord je réponds à leurs questions, sans enfantillages. Puis je lis, dans l'île de silence qui se crée, je vois les mots entrer en eux, les yeux qui rêvent, le corps qui s'immobilise. Je tente de capter celui qui semble absent...

Mes carnets d'écrivain de tous formats dispersés au sol, c'est l'effervescence pour s'en emparer, l'attention extrême, les découvertes d'avant-lire, les matériaux qu'on scrute, papier, blancs, encre, place des mots, ratures,

Leur grande surprise fut qu'elle s'autorisait à écrire juste en fin de carnet en laissant le début vide ou en attente comme si elle écrivait la fin avant le début, parfois elle notait un seul mot par page... En classe on a tendance à écrire ligne après ligne, page après page dans un ordre certain... Et bien sûr, eux qui ne savent pas encore lire se jettent sur ces carnets (au sens propre comme au figuré) et inventent ou reconnaissent parfois des mots, des envies de mots aussi sans doute ! De cet échange avec l'auteur naît l'envie d'écrire ensemble...

Voyage du poème

les mots sont dans la tête
ils bougent
ils se mélangent
ils se peignent
ils s'agitent
ils s'entassent
ils se mettent en forme de cœur
et ils dorment
ils s'éveillent
ils font la fête dans la tête
tout à coup ils sortent
le poème sort
il ouvre la bouche
il passe dans les doigts
il va se promener
il se pose sur une feuille de papier
qui attend de se faire écrire
il va dans l'air
il entre par nos oreilles
il est écrit
il est gravé sur la feuille
il est enfermé dans le livre
pour les gens, les enfants, pour tout le monde
quelquefois
alors les enfants ont pris des mots
et ils font un poème

*toute la classe avec Jacqueline Saint-Jean
vendredi 11 février 2005*

De la rencontre au carnet d'écriture

Durant cette rencontre ce sont les carnets de l'auteur qui ont surtout intéressé les enfants. Ils s'interrogeaient beaucoup pour savoir s'ils étaient des écrivains, si leurs textes étaient poétiques ou pas.

Nous avons donc mis en place plusieurs séances de fabrication de carnets individuels. Mesurer, plier, agraffer, perforer, nouer, découper, ajuster... gestes parfois difficiles, en tous cas de riches expériences qui ont parfois réduit les carnets à un mini format !!

Ecrire dans les carnets : un débat sur le contenu, puis chacun a pioché dans son classeur de lecture ou dans des livres les mots qu'il souhaitait écrire.

Et un matin, durant le temps d'accueil, Lucas vient me voir et m'informe qu'il vient d'inventer un poème, il faut que je le lui écrive... j'obtempère. L'enfant le recopie dans son carnet. Il raconte cela à ses camarades et il crée

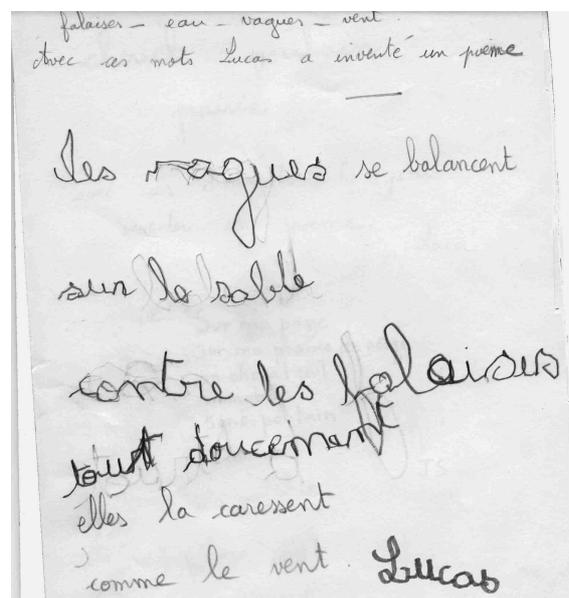
mots qu'on reconnaît, pages blanches... Moment intense où se joue aussi un rapport plus physique à l'écrit. Plaisir d'apprendre peu après que là s'est déclenché le désir de fabriquer leurs propres carnets. Dans la tête, le corps et les mains, ils refont le chemin de l'écriture.

Alors ils veulent « faire un poème avec moi ». Je leur renvoie : oui, mais avec quoi ? des mots, mais où sont les mots ? Et là c'est le déclic, je les vois penser, chercher, sentir l'essentiel, que les mots nous habitent, qu'ils traversent le corps, qu'ils vont vers les autres, qu'on peut s'en emparer à son tour... **Quel moment fort** pour celui qui écrit. Où l'écriture n'est plus perçue seulement comme exercice scolaire, mais dimension humaine.

si les mots ne sortaient pas de la tête

si les mots ne sortaient pas de la tête
on ne ferait plus rien
on serait muets
la tête va grossir, grossir
la tête éclate
comme un ballon
on ne pourra plus rien voir
ni se voir
écouter
parler
manger
réfléchir
on ne saura plus qui on est

*toute la classe avec Jacqueline Saint-Jean
vendredi 11 février 2005*



des envies. Il explicite sa démarche qui reprend celles que nous avons déjà expérimentées ensemble. Les enfants proposent une consigne d'écriture : choisir 3 mots, les dire, les relier ensemble et inventer.

Avec la complicité, l'aide et le soutien de l'autre enseignante et de l'ATSEM nous voilà répondant à leurs demandes : recherche de mots dans sa tête et nous les notons, dans leur classeur de lecture et ce sont eux qui les recopient, en regardant des albums et nous sommes encore les scripteurs. Puis un par un ils s'essayent à agencer ces mots, à créer des petites histoires ou à jouer autrement avec les sonorités ou les métaphores.

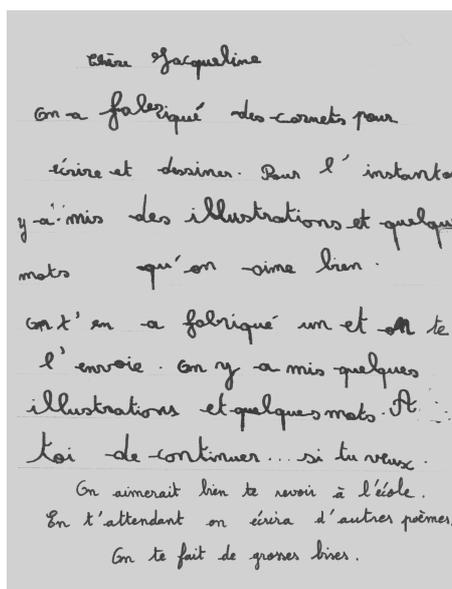
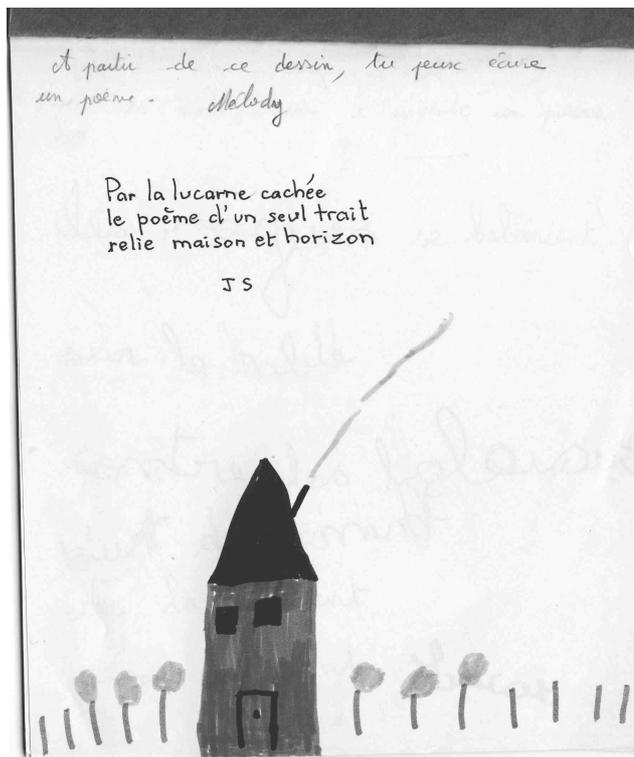
Dans un deuxième temps, assez fiers de leur travail et prenant conscience qu'ils peuvent se donner des consignes d'écriture ils proposent de créer un carnet à l'attention de Jacqueline Saint Jean. On y inclue le texte déclencheur de Lucas, puis des consignes (une par page) du type « Voici 3 mots à toi d'inventer un poème », « A partir de ce dessin tu peux inventer un poème en le regardant bien » ...

Du carnet de consignes à la nouvelle rencontre

On s'interroge alors sur comment on fait pour écrire, pour chercher des idées... à partir de dessins, de peintures, à partir de mots et d'association d'idées, à partir des mots gardés d'un autre poème... comment on joue avec les mots, les idées qui viennent comme ça, celles qui font écho à des lectures, créer des images...

Ainsi est né un carnet de consignes à l'intention de J. Saint Jean (des mots, des dessins, des textes).

Donc un nouvel échange et une nouvelle rencontre sont prévus.



Troisième courrier

Les voilà qui me proposent d'écrire DANS un carnet préparé pour moi, avec dessins et consignes d'écriture !!! C'est dire le chemin parcouru, l'autonomie conquise. Que faire ? Impossible de les décevoir : j'écris des textes brefs, un peu tenue en laisse par la triade de mots proches. Pourrais-tu écrire un poème de tête ? J'en avais un inédit !

Rencontre 2 (demi-groupes)

Avec le premier groupe, prolongeant les « poèmes de tête », je lis, puis je tourne les pages du livre « Un petit feu de rêves », on cherche dans les illustrations « des têtes », et je note ce qu'ils voient, imaginent. Un très long texte naît.

Avec le deuxième groupe surgit « une lampe dans la tête », puis je propose « si on avait deux têtes », ce qui les intéresse vu le texte !

J'ai vu ...

Une tête qui crache du feu
 Une tête aux yeux fermé
 elle rêve la nuit
 J'ai vu une tête-lune qui regarde le sable
 une bouche qui sourit
 une tête en feuilles
 une tête en fleurs

texte collectif groupe 1 -1

Si on avait deux têtes

On pourrait regarder à droite et à gauche
 voir en haut et en bas
 devant et derrière
 Tout voir en même temps
 Une tête pour toute la planète
 On aurait des têtes partout
 même dedans

une qui travaille une qui regarde
 une qui sent une qui s'amuse
 une qui réfléchit une qui fabrique des mots
 une qui met tous les mots en place ...

texte collectif groupe 2 -2

De la rencontre à la fête du livre

Un pari lancé entre Jacqueline Saint-Jean et les enfants... « Est-ce que tu sais écrire à partir de dessins ? »... et nous voilà partis pour chacun dans un dessin chargé de messages presque secrets ! J'ai juste demandé l'écriture d'un titre. Nouvel échange de lettres et de textes !

Cette année nous organisons une fête du livre à l'école : une expo à destination multiples (enfants, parents et enseignants en formation).

Une décision collective de faire partager aux parents un moment qui leur montrerait un peu de ce que ces enfants de maternelle peuvent élaborer autour des livres... en lire, en dire pour les Tout Petits et les Petits qui avaient choisi leurs albums préférés... les Moyens, grands cuisiniers, ont lu des recettes et fait déguster leurs préparations... les Grands avaient invité leur correspondante poète pour un moment de lectures partagées de leurs créations...

Une rencontre qui a nécessité l'investissement de chacun tant pour choisir les textes à lire, que pour les mémoriser, mettre en scène, se dire qu'on peut s'aider avec des repères visuels ou l'accompagnement d'un adulte... que l'on peut dire à plusieurs, se donner des rôles différents mais tous importants... et motiver ses parents... ce fort désir de communication les excitait beaucoup.

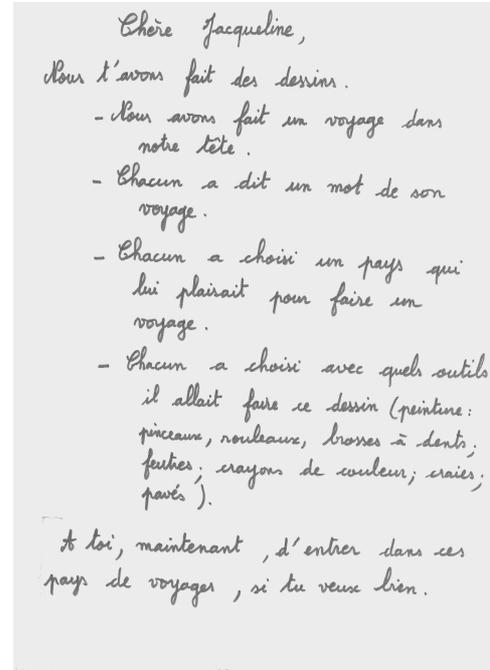
Mise à distance

Le grand changement ce fut surtout la capacité pour chacun de prendre en main son écriture en se donnant des consignes. A l'heure où l'évaluation par compétence est mise en avant et où l'on peut constater combien il est difficile d'écrire à partir d'une simple injonction pour la plupart des élèves... ces enfants de 5-6 ans semblaient bien prêts à ouvrir leurs carnets pour écrire sans attendre, pour se mettre au travail... un chantier tout en sourire !

Décision d'écrire un texte chacun. C'est la première fois que je pousse (ou me laisse entraîner !!??) vers cette écriture individuelle, l'année où j'ai le plus gros effectif, où l'hétérogénéité est très forte, où le besoin d'être reconnu et de reconnaître ses potentialités est devenu vital.

Cathy Lavit, enseignante

Au dernier envoi, dessins de leurs « pays de voyage », j'hésite sur le type de réponse : récit poétique ? Textes individuels ? (mais tous ne me parlent pas autant). Finalement, repérant dans leurs dessins des **foyers d'imaginaires**, j'opte pour des poèmes adressés à des groupes d'enfants : chacun y retrouvera je l'espère des détails, des désirs et des résonances.



Battements de cœur

On entend battre les cœurs
sous les toits sous les feuilles
derrière les murs

Ils battent dans les veines
dans les voix les poignets
dans les mots dans les cris

C'est un rythme rouge
un chant un voyage
vers le couchant

Un seul parfois
prend une autre route
petit tambour rebelle
de toujours

JS

Au pays des mots

J'écris le mot soleil
en lettres vertes

car au pays des mots
l'herbe et le ciel
la feuille et la lumière
s'unissent en silence

Le pays des mots
garde les traces
des pas perdus
sous les vagues

Passe dans ce pays
le petit bateau
du mystère

JS

Reste l'émotion de les voir sentir que l'écriture traverse le corps, qu'elle est vivante.

Vif intérêt face aux questionnements sur leurs textes, leurs tâtonnements.

Etonnement (malgré mes paris) de les voir aller si loin, par exemple d'avoir tenté une écriture individuelle, d'être capables de dire des poèmes aux adultes lors de la fête.

Une question : en fin de projet, qu'appellent-ils poésie ?

Jacqueline Saint-Jean, poète